

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 10 : De Lycaon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 09 : De Lycaone](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 09 : De Lycaone](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[135\] : De Lycaon](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 09 : De Lycaon](#) □

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - IX, 10 : De Lycaon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1262>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1002-1005

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Lycaon](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

ainsi nommées pour ce qu'elles vont tousiours piroüettans en rond, que les Grecs appellent *cyclos*; car quelquefois elles montent tarchises par la force du Soleil: quelquefois elles s'espaisissent en pluyes, & tournoyans se conuertissent en Elemens, desquels Lucrece parle ainsi au troisième liure:

*Et font en premier lieu qu'en vent le feu deuent,
Dont s'engendre la pluye, & que d'icelle vient
La terre; et de rechef chaque chose retourne
De terre, l'humeur, l'air & le chaud quil entourne.*

Voila quant aux Cyclopes: disons de Lycaon.

De Lycaon.

C H A P I T R E X.

LYCAON aussi pour salaire de sa cruauté eut vne pireuse issuë de sa vie, selon laquelle il fut de forme humaine par punition & vengeance diuine transmué en l'yne des plus cruelles bestes du monde. Lycaon fut filz de ce Pelage qui fut fils de Jupiter & de Niobé; & regna en Arcadie, lequel dès son auenement à la couronne apprit à ses subiects, encors groiliets, à bastir de petites loges & cabulettes pour se garentir de l'iniure du froid, du chaud, des pluyes & des vents, & se faire des tuniques ou houquetons de peaux de porc. En-après il les diuertit de manger beaucoup de sortes de fueilles d'herbes desquelles ils vloient inconsidérément, & bien souuent aux despens de leur santé ou vie, les accoustumant à de plus saines viandes selon le temps, à scauoir au gland, & principalement à la faine. Et pourtant l'Oracle parlant vn iour des Arcadiens, dit :

Plusieurs Arcadiens ne vivent que de faine.

La mere de Lycaon fut Meliboee fille de l'Ocean, selon l'avis d'Heuiode; ou bien la Nymphe Cyllopie, tefmoyn Apollodore au 3. liure. L'on tient que Lycaon regnoit en Arcadie lors que Cecrops estoit Roy d'Athenes, & fut avec vne partie de ses enfans par Jupiter transformé en loup, pour ce qu'ayant vne fois esgorgé vn enfant sur l'Autel de Jupiter Lyceen, luy-mesme fit la libation & essay du sang, & en gousta le premier. Parquoy devant que le Sacrifice fust paracheué, il fut metamorphosé en loup, comme dit Pausanias en l'Estat d'Arcadie. Il edifia la ville de Lycosure sur la montagne de Lyceen, avec vn Temple dédié à Jupiter surnommé Lyceen, instituant des ieux en l'honneur d'iceluy, lesquels il nomma Lupercales. Tous lesdits noms descendent du Grec *Lyros*, c'est à dire loup. Or depuis la transforma-

mation, de Lycaon plusieurs autres ésaances suivantes pour auoir assisté au sacrifice susdit, encoururent vn pareil châgement, non toutefois pour iamais come luy, mais après dix ans expirez, pourueu que durat iceux ils n'eussent point mangé de chair humaine, ils recouuroient leur premiere forme. Au reste il ne faut trouuer estrange si les Anciens inserent tels contes en leurs memoires, veu que les bonnes gens de ce temps-là, religieux, équitables & consciencieux au possible, receuoient bien souuent cet honneur (pour le moins par réputation) de boire & manger avec les Dieux, & pourtant ils proposoient aux gens de bien des recompenses indubitables : aux meschans, l'ire de Dieu qui les talonuoit de près. Mais devant sa transfiguration en loup, Lycaon de sa femme l'une des filles d'Atlas, & de quelques autres, eut vne grande quantité d'enfans, que les auteurs nomment si diuersement qu'il est malaisé d'en pouuoit recueillir certain nombre. Hecatee Milesien au 2. liure des Genealogies allegue vn autre sujet de la metamorphose de Lycaon & de ses enfans en loups, laquelle Ovide depuis expliquee. Car il dit que Lycaon regnant en Arcadic fut tres-meschant homme & de mauuaise conscience, & qu'il engendra plusieurs enfans de diverses femmes de meisme vie que leur pere ; entre lesquels fut Menale, Thespote, Nyctim, Caucon, Lyque, Melnic, Macaree fondateur de la ville de Macaree en Arcadie ; Menale aussi fondateur d'une ville de meisme nom audit pays. Melenee, fondateur de Melenes près de Megalopolis. Aconce, qui donna son nom à vne ville aussi d'Arcadie : Charise duquel issirent les Charisiens ; Cyphete fondateur d'une ville de meisme nom : Plophis, Phthine, Teleboas, Aemon, Mantin, Stymphele, Cletor, Orchomene, & autres, tous mauuais garnemens & dissolus. Et de fait Jupiter s'etant un iour desguisé en pauvre manourier, ils l'inuitèrent bien à prendre logis chez eux, mais ils esgorgerent vn pauvre enfant du pays, & en seruirent devant leur hôte la tressure, meslee parmy d'autres viandes. Jupiter abominant cette meschanceté, renversa la table & depuis ce lieu là fut nommé *Trapezeus*, comme qui diroit Tablier, & là même fut bastie vne ville dicté *Trapezus*, pour ce que *trapeza*, signifie vne table. Et d'autant que Lycaon & ses enfans auoient commis telle impieté envers leur hôte, il en transfigura, les vns en loups, & foudroya les autres. Parcelllement Calysto fille de Lycaon fut muee en ourse, pour ce que Jupiter rodant par l'Arcadie, la descourit un iour comme elle se rafraischissoit sur l'herbe verte laissee du traueil de la chasse, & la trouua tant à son gré, que pour l'abuser il se transfigura sur le châp en la forme de Diane, que cette Damoiselle auoit accoustumé de suiuire : puis sous ombre de s'enquerir d'elle du succès de sa chasse, & quels bois ou montagnes elle auoit couru, vint acoster la Nymphé avec amiables & gracieuses paroles. Elle qui pensoit voir

Autre
sujet de
cette mi-
formatio-

reellement sa Dame, se leua soudain pour luy baiser les mains, disant:

*Iuste saluté, excellente Deesse,
T'estimant plus en valeur et hautesse
Que ie ne say le puissant Jupiter,
Dens'il m'ouïr ce propos reciter.*

Luy, faisant bonne mine s'auança plus près, & la prenant par le fau du corps l'embraffa si serré, que quelque résistance qu'elle fit, elle ne put s'empêcher de receuoir la semence de laquelle au bout du terme nasquit Arcas. Durant sa grossesse elle cela tant qu'elle eut la tumeur de son ventre, iusques au neuvième mois, auquel Diane reueenant vn jour de la chasse, & se sentant pélante & harassee à cause de la chaleur, rencontra vn clair ruisseau doux-grommelant, duquel elle trouua l'eau si agreable qu'il luy prit envie de s'y baigner; & fit par mesme moyen despoüiller ses Nymphes pour auoir leur part de leur rafraichissement. Calysto bien estonnée fit refus de se deuestir, & comme le village descouvre aisément ce qu'on a dans le cœur, aussi la vergogne qui reluisoit sur les toudés honteuses & vermeilles de la Nymphie, rendit sa Dame d'autant plus curieuse de sçauoir le sujet de ce refus. Si la fit despoüiller par ses compagnes; & ne sceut si bien cacher son ventre avec ses mains, que le fait ne fust manifeste. Alors Diane avec pouilles & reproches la chassâ de sa compagnie. Mais Junon qui dès long temps se doutoit de l'enclouure, prit alors sujet de se vanger de l'iniure à elle faite par Jupiter, & transmua sa mignogne en vne Ourse. Arcas fils de Calysto aage d'enuiron quinze ans, ayant le cœur entièrement addonné à la chasse, rencontra vn jour la mere transformee comme dessus, contre laquelle comme il voulut decoucher vn traict, Jupiter craignant le coup, transforma la mere & le fils en deux estoilles proches l'une de l'autre. Les autres disent qu'Arcas estoit né fut mis en la garde de Neptun & que la mere pour en eterniser la memoire fut en dépit de Junon conuertie au signe de la grâde Ourse brillant entre les astres. Tout ce que Junon pult faire pour luy nuire, ce fut d'obtenir de son frere Neptun qu'elle ne peult iamais deualer dedans ses eaux. Quelques-vns disent que l'enfant seruy par Lycaon devant Lupin fut cet Arcas detranché en quartiers, lequel il rassembla membre à membre, & le ressuscita, transmuant le pere en Loup apres auoir mis le feu en sa maison: & que comme il fut en auge, Junon de lui & de sa mere en fit vne Ourse que Jupiter logea entre les estoilles, faisant de la mere la grande Ourse, & du fils la petite. Dont Junon mal contente, obtint de Thetis à force de prières, que ny lvn ny l'autre ne se peussent iamais baigner dedans l'Ocean comme font d'autres astres. Toutefois il y en a qui tiennent qu'Arcas fut mué au signe de Bootés. Quant à Calysto, l'ont tient pour véritable qu'elle ait esté fille de non moindre beauté que de singulier esprit, qui

telon l'ysage de son temps s'adonnoit fort à l'exercice de la venerie. Dont auant qu'errant par les montagnes elle s'esprouua contre vne Ourse, par laquelle elle fut deuoree. Ses compagnes attendans son retour, ne la voyans point issir du giste de l'Ourse, mais seulement la beste, creurent & semerent le bruit qu'elle auoit esté transformee en Ourse. On dit aussi qu'Arcas venu en aage receut du bled de Triptoleme qu'il distribua à ses sujets, leur apprenant à boulanger & cuire du pain, à faire des draps & laines, avec tout ce qui en depend : ainsi que Pelasge regnant auoit appris à ceux de son temps à bastir des logertes à l'encôtre des iniures de l'air, & autres choses cy-dessus spccifées. Les Arcadiens sortirent d'Arcas ; & les Pelasiens de Pelasge. Au reste Pausanias en l'estat d'Arcadie dit qu'on porta tant de reuerence à cet Arcas, que ses os ensevelys en la montagne de Menale, furent par le commandement de l'Oraéle d'Apollon Delphique transportez en Arcadie ; mais ie m'estonne de ce qu'il dit que Lycaon entre tant de fils n'eut qu'une seule fille, & icelle mise à mort à coups de fleches pour accoiser la haine & mal-vueillance de Junon enuers cette famille, veu que Dia, mere de Dryops fut fille d'iceluy, cōme dit Hecatae.

Mythologie
Lettre de
Lycaon.

Mais à quelle intention ont voulu les Anciens que leurs descendants eussent connoissance de telles fictions ? Pour ce que par tels & semblables contes attribuez aux hommes, ils nous ont voulu apprendre cōme il falloit refrener les mouemens de l'esprit, & nous exhorter à humanité, beneficēce & crainte de Dieu : en somme ils ont taillé de complexionner de bonnes moeurs la vie humaine, luy proposant des Fables controuuees sur les personnes de quelques Anciens. Ainsi doncques par la Fable de Lycaon, disans que les dieux mesmes visitoient quelquefois les hommes, & logeoient chez eux déguisez en pauures paſſans, ils nous ont appris que nous deuons viser d'humanité & courtoisie envers tous estrangers : si quelqu'un tenoit peu de conte de la presence des Dieux, & ne leur rendoit point le respect qu'il deuoit, ils l'exhortoient à une bonne & sainte vie, luy proposans beaucoup de recompenses & salaires, veu que leurs Dieux payoient leur escot en faisant de grands biens & honneurs à ceux qui les auoient reçus humainement & benignement, tel fut entre autres le bienfaict de Triptoleme. Au contraire il se trouve plusieurs exemples qui detournoient le homme loin de cruauté & perfidie envers les paſſans : comme ce qui aduint au banquet de Pelops, & à ceux qui pour leur cruauté furent rudement traitez par Hercule & autres fils des Dieux. & qui est celuy qui voyant d'un costé que Dieu punit rigoureusement les coupables, & de l'autre que les gens de bien ne reportent de leurs actions que louanges, & recompenses honorables, choisira plustost les supplices, & neantmoins oſera bien se vanter d'auoir la ceruelle bien faite ? C'est assez tenu Lycaon ; quittos le pour prendre Pandion.